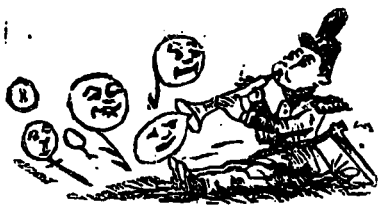


90. Cette tête! il ne la perdra jamais, chose qui arrive à tant de gens de nos jours.
Et je m'arrête, car je sens bien qu'il resterait encore à parler de centaines d'autres embêtements auxquels ce chanceux mortel échappe, grâce à cette heureuse distraction.... de la nature.

Québec, 26 mars.

RENÉ.



COUACS.

Nous ne pouvons pas publier la suite du premier Conte de ma Grand-Mère, à cause de certains détails qui touchent à la vie privée.

Quelqu'un disait à un habitant :

—Ne faites jamais tondre vos moutons.

—Pourquoi donc? Cela les rends poussifs.

—Poussifs?

—Certainement, puisqu'ils ont perdu l'haleine (la laine).

On nous rapporte qu'à St. Alexandre, en bas de Québec, un jeune homme de 89 ans vient de conduire à l'autel une petite coquette de 92 ans. On nous assure qu'ils se sont mariés sans le consentement de leurs parents.

Ils font exception au même commandement.

L'autre soir, le "Canard" jouait à cache-cache la belle bergère dans un cercle de demoiselles où il y avait une de ses connaissances, sa tante Marianne, une vieille fille de quarante-deux printemps. Le sort voulut qu'il fut obligé, pour toucher un gage, de donner un bec à cette dernière. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir qu'il n'y avait pas un ride sur la figure de sa tante. Ses joues étaient fraîches comme une rose et veloutées comme une pêche. La vieille fille avait trouvé le secret de garder une jeunesse éternelle. Elle achetait du Blanc-Neige de Ponton, 44, rue St. Laurent. Prix, 25 cents.

Constant, de Ste. Thérèse, a un langage excessivement fleuri.

L'autre jour, il était arrêté avec son cheval à la bifurcation des routes de Ste. Rose et de St. Vincent-de-Paul. Il arrête un vieux cultivateur qui cheminait à pied dans la neige épaisse. Il entame la conversation :

—Bonjour, monsieur, êtes-vous solidaire de l'endroit?

—Oui, monsieur.

—Ce chemin conduit-il à St. Vincent-de-Paul?

—Oui, monsieur, tout droit.

—Il n'y a pas de transmigration sur la route.

—Non, monsieur.

—Il n'y a pas de suffocation qu'on se trompe?

—Non, monsieur.

—Dites donc, y a-t-il un hôtel un peu auxiliaire à St. Vincent-de-Paul?

—Oui, monsieur, allez chez Truteau.

—Je vous remercie individuellement.

—Il n'y a pas de quoi.

Vital Cassan, graveur et dessinateur sur bois, a transporté son atelier avec celui du Canard, au No. 8, rue Ste. Thérèse, où il continuera de servir ses clients avec la même ponctualité que par le passé. Spécialité de dessin et de gravures d'architecture et de mécanique.

Le public, par une annonce publiée dans nos colonnes, apprendra que la maison A. Pilon et Cie. a cessé d'exister. Le magasin gigantesque de la rue Ste. Catherine est aujourd'hui sous la direction de M. F. X. Giguère, qui liquide le fonds de commerce du failli à moitié du prix coûtant. Tout devra être vendu avant le 1er mai. Nous sommes autorisés à dire que tous les anciens employés de la maison Pilon resteront dans l'ancien magasin. Une annonce d'une maison de la rue St. Laurent disant que ces employés étaient partis avec M. Pilon est erronée et mensongère. Elle a été rédigée dans le but de tromper le public.

Une servante d'un de nos échevins, plus qu'intéressée pour son maître, perdit un jour une cuillère d'argent. Elle en fut bien affligée, ainsi que M. B..., son bourgeois. Un jour, M. B... était à déjeuner avec plusieurs amis. La vieille servante, qui servait la table, s'approcha en disant :

—Quelle chance, monsieur, j'ai retrouvé la cuillère perdue.

—Où était-elle? dit M. B...

—Nous l'avions donnée à la truie avec les épluchures et elle l'a rendue ce matin.

—Mais, dit M. B..., elle devait être abîmée.

—Non, monsieur, votre ami M. T... peut le voir, il l'a dans sa tasse à thé.

Allez au magasin le plus extraordinaire de Montréal. Le magasin de 7 cents, No. 250 1/2, rue St. Laurent et 307, rue St. Joseph. Pour 7 cents, vous y trouverez 24 feuilles de papier à lettre super-fin, 25 enveloppes blanches extra-super-fines, une large assiette en ferblanc pressé pour pâtés, une grande cuvette en ferblanc pressé, une grande cuillère à soupe et 1,000 autres articles indispensables dans les ménages.

Un ivrogne qui allait mourir demanda un verre d'eau avant de se confesser sur le lit de mort, disait-il, il faut se réconcilier avec son ennemi mortel.

Pendant les jours maigres, si vous voulez prendre un bon dîner en famille, donnez-vous le luxe d'une soupe aux huitres. En allant chez Charles Meunier, coin des rues St. Dominique et Vitruve, vous trouverez des huitres fraîches, viandes solides, pas d'eau, pour 30 cents la pinte. Les poissons et les viandes se vendent toujours à bon marché à l'étal privé de Charles Meunier. Vous trouverez aussi de la bière et du porter de Labatt, de Prescott.

Vive le Sazerac! C'est le restaurant le plus élégant et le plus populaire de Montréal. Sa popularité est due à l'excellence de ses vins, de ses liqueurs et de ses cigares, ainsi qu'à l'urbanité de ses nouveaux propriétaires, M. Riendeau et Racine. Allez-y, c'est au No. 209, rue Notre-Dame. JOS RIENDEAU.

M. E. A. Coursolles a ouvert un bureau de comptabilité générale et de sollicitations pour patentes au No. 33 1/2, rue St. Gabriel. Tous les clients seront servis avec honnêteté et ponctualité.

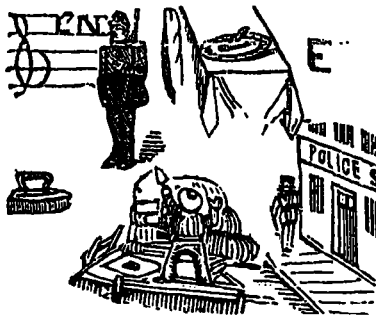
Rien ne rehausse plus l'apparence d'un magasin qu'une enseigne exécutée avec goût. Si vous voulez un travail artistique, fait dans le chic le plus moderne, adressez-vous à Louis V. Gadhois, 188, rue Wolfe, coin de la rue Ste. Catherine. M. Gadhois se charge d'exécuter toutes espèces de peintures et de décorations artistiques à des prix très réduits. Allez-y et vous serez toujours satisfaits.

Pilon n'est pas mort! Il renaît de ses cendres. Son nom appartient aux annales du commerce à bon marché. Il subsistera encore cent ans pour faire le désespoir de la concurrence. Pilon doit être cheaché par tous ceux qui aiment les bons bargains. Nous le trouverons à l'avenir chez Jolicœur et Frère, rue St. Laurent. C'est là où il se fera un plaisir de servir ses vieilles pratiques comme par le passé. C'est assez dire, voyez l'annonce que nous publions dans une autre colonne.

Où se trouve la protection? Il faut être aveugle pour ne pas la rencontrer chez P. Hémond et Fils, qui vendent des chaussures supérieures, garanties, à des prix abrutissant pour la concurrence. Leurs magasins sont au No. 601 1/2, rue Ste. Marie et No. 387, rue Ontario. Ce sont des places par excellence pour les chaussures à bon marché.

M. Joseph Cédras qui, comme fabricant de chapellerie, a obtenu le premier prix à l'Exposition provinciale à Montréal, Québec et Kingston, mention honorable et diplôme d'honneur à l'Exposition Universelle de Paris en 1878, a ouvert un établissement au No. 628, rue Ste. Catherine, quatrième porte de la rue Jacques-Cartier. M. Cédras s'est déjà acquis une réputation dans toute la Puisseance à cause de l'élégance des patrons de ses chapeaux. Il est sans contredit le premier chapelier de Montréal. Allez voir son magnifique établissement. Achetez-y des coiffures fashionables dans les derniers styles de Paris et de Londres. Les prix de M. Cédras sont très-réduits.

REBUS No. 63.



Explication du Rébus No. 62 :

Pas-dard-gens, pas-dame I.

Pas d'argent, pas d'amis.

Les personnes dont les noms suivent nous ont fait parvenir l'explication du dernier rébus :

Odilon Paré, L. Bourdon, Frs. Lander-mann, H. Mayrand, J. C. Hamelin, Port-neuf, Napoléon Cormier, de Valida Hamelin, de, J. B. de la Salle Gravel, Ottawa; Adélar Allard et Joseph Fournier, Lachine; Horace Mercier, Dame C. Proulx; Geo. Hotté, Evelina Picard, J. B. Comtois, Clara Couvrette, Alfred Evanturel, Ottawa; Victoria Campeau, Théodule Desjardins, Madame Marie Bélanger, Montréal; Eléonore Thibault; T. E. Ayoette; Alida Etienne; Arthur Ladou-ceur; Didier Gauthier; Alexandra Lavigne et Jos Martineau.

RÉPONSES AUX PROBLEMES

Premier.—Il faut mettre hors du fort 920 hommes,

Second.—Le réservoir sera plein dans 10 heures, 20 minutes et 46 secondes.

Troisième.—La personne en question aura disposé de la somme en 244 jours et 2 minutes.

Acte concernant la Faillite 1875 ET SES AMENDEMENTS.

LA MAISON PILON & Cie. a cessé d'exister!

L'immense Fonds de Banqueroute de Nouveautés du magasin le plus populaire de Montréal est, comme le public en général le sait, entre les mains du Syndic Officiel, C. Beausoleil, Per.

Les créanciers, à leur dernière assemblée, ont décidé de liquider le stock de l'ancienne maison Pilon sous le plus court délai.

Le Syndic Officiel a donné des ordres péremptoires au gérant M. F. X. Giguère, qui devra fondre le Stock pendant tout le mois d'avril.

AVIS IMPORTANT.

Le gérant choisi par les créanciers est M. F. X. Giguère. Ce monsieur est l'homme de la situation et un meilleur choix ne pouvait être fait pour attirer au MAGASIN DU BON MARCHÉ la clientèle la plus nombreuse de Montréal.

M. F. X. Giguère a 25 années d'expérience dans le commerce de Nouveautés. Il est devenu populaire parmi les négociants qui le connaissent comme un des employés les plus célèbres de la maison Robertson, Linton et Cie.

Autrefois M. F. X. Giguère était l'acheteur de la maison Wm. McLimont, de Québec; en cette qualité, il a voyagé en Angleterre, en France, en Belgique et en Irlande. Les connaissances pratiques qu'il a acquises pendant ses nombreuses années de service le recommandent naturellement au patronage du public intelligent.

M. F. X. Giguère est aujourd'hui le gérant du magasin célèbre AU BON MARCHÉ.

L'Enseigne de la BOULE VERTE

sera toujours là et indiquera comme par le passé l'endroit où il faudra aller pour avoir des marchandises à des prix d'une modicité inouïe dans les annales du commerce.

Tout sera fondu d'ici au premier Mai prochain.

Le Stock de Banqueroute est de

\$60,000.00.

En allant au Bon Marché, 647 et 649, Rue Ste. Catherine

Les familles réaliseront de grandes économies avant que le nouveau tarif soit en force. Les avantages offerts au public seront réellement extraordinaires.

On reçoit tous les jours de nouvelles importations, consistant en :

Etoffes à Robes nouvelles, Tweeds les plus nouveaux, Draps, Tricots, Coatings, etc., etc.

A l'ancienne MAISON PILON, failli, on transigera les affaires comme par le passé.

Département des Tailleurs.

Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement.

MODES.

Le département des modes continuera toujours d'être en opération. Les modistes employées dans la maison sont toutes de première classe. Les Dames y trouveront toujours les modes les plus nouvelles.

F. X. GIGUÈRE, Gérant.

Par ordre du Syndic Officiel,

C. BEAUSOLEIL.

N. B.—Les mêmes employés de la ci-devant maison Pilon restent attachés à la GRANDE MAISON POPULAIRE.